

ALBERTVILLE | VAL D'ARLY

FRONTENEX

Le devoir de mémoire est toujours entretenu au pont de Frontenex, 70 ans après

Une stèle est élevée, sur les lieux du drame, à la mémoire de quatre résistants du Pays de Faverges tombés sous un obus au pont de Frontenex en Savoie. Gravé dans le granit, un texte révèle la fin tragique de ces hommes qui ont payé de leur vie pour la Liberté: "Passant souviens-toi, ici sont tombés au combat: Maurice Ambroise, 45 ans, Raymond Guimâtre, 25 ans, Jean Métral-Charvet, Raymond Scottin, 19 ans".

Des combats déclenchés le 23 août 1944

Le 23 août 1944, dans ce secteur, les compagnies des Forces françaises de l'intérieur (FFI), de l'Armée secrète (AS) et des Francs-tireurs et partisans (FTP) de Faverges de Jean Carquex (capitaine Milleu dans le maquis) et de René Riotton, chargés de traquer l'ennemi en retraite vers l'Italie, déclenchèrent un des combats décisifs qui firent de la Haute-Savoie le premier département libéré par lui-même. Ils avaient reçu le soutien historique du réseau britannique SOE Marksman représenté au col de Tamié par "Cantinière" du Bureau central de renseignements et d'action (BCRA) français.

À chaque anniversaire, les associations patriotiques du canton de Faverges et de Frontenex ainsi que les municipalités organisent une cérémonie du souvenir sur le lieu du drame. Samedi, Jean-Paul Girard, maire de Frontenex, Marcel Cattaneo, maire de Faverges, et les associations d'anciens combattants et de résistants des deux commu-

nes étaient donc réunis devant la stèle pour commémorer le 70^e anniversaire des combats de Frontenex. La Clique de la Combe d'Ire de Doussard participait également à cet hommage. En présence du conseiller général de Haute-Savoie Pierre Losserand, une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle, avant l'énumération des noms des victimes. L'assemblée a ensuite observé une minute de silence et de recueillement afin de rendre hommage aux combattants disparus. À la fin de la commémoration, le maire de Frontenex a invité toutes les personnes présentes à se retrouver autour du vin d'honneur.

L'occasion comme chaque année de resserrer un peu plus les liens entre les deux communes situées de part et d'autre du col de Tamié.

M.M. et S.S.



Recueillement après le dépôt de gerbe par Noëlle Mainert, sœur de Raymond Scottin, et Nicole Portigliatti, veuve d'un mutilé de guerre. Photo La D.A.M.

Deux communes unies pour l'hommage aux résistants

À la suite de la cérémonie dédiée à la mémoire de quatre victimes, les maires des deux communes concernées ont exprimé leur soutien et constaté que le souvenir de l'héroïsme de ces libérateurs qui ont payé de leur vie pour la patrie est bien vivant.

Marcel Cattaneo, maire de Faverges nouvellement élu, a été « impressionné par cette belle et émouvante commémoration. La présence des familles des victimes ajoute à la solennité du moment. La participation de nombreuses associations patriotiques des deux communes avec leurs

drapeaux et la prestation de la musique de Doussard accentuent l'intensité du respect témoigné à la mémoire des résistants tombés au combat. »

Jean-Paul Girard, maire de Frontenex, a confié que « pour notre municipalité, c'est toujours avec plaisir que nous organisons cette cérémonie touchante et que nous accueillons tous les participants. Je profite de cet événement pour souhaiter la bienvenue à mon homologue, nouveau maire de Faverges ».

M.M.



Marcel Cattaneo et Jean-Paul Girard dans le salon d'honneur de la mairie de Frontenex, maison qui fut la propriété de la famille d'un ancien ministre savoyard, Joseph Fontanel. Photo La D.A.M.

À partir du
ndre et
avec Yves
l'oe 14

-ISÈRE

era ses
und Ter asp

nsport

e, au-
8 h 30, à
le exerçant

ou sur
re.com.

manées
le licence des
t tous les
8 heures à
est de 10
tu foyer du
photo
d'une pièce
ments au

ail
aneries,
re, au local
eures à

ale

ouverte du
h 30 à
di à 16 h 15,
us les jours à
medi à 11

teclier
ile" (30) et
islade" à 14
asse-
2" à 16
he de Vivian
s contraires"
res de ma
etrale" à 21

les petits

Un voyage en Asie pour les enfants du centre de loisirs



Après l'Afrique et l'Amérique, les enfants de trois à six ans du centre de loisirs de Frontenex poursuivent leur tour du monde en Asie cette semaine. Au programme : la découverte de cette culture à travers des ateliers culinaires (fabrication de nems sucrés...), artistiques (danse, spectacle, yoga) et diverses créations (kung-fu panda, masques). Mardi, la vingtième d'enfants présente s'activait autour de l'écriture d'un conte. Hier, une sortie était prévue au plan d'eau de Carouge, avant un grand jeu aujourd'hui, intitulé "Mystère au pays du soleil levant". Pour la dernière semaine des vacances, le thème sera un retour en Europe.

Tel.04 79 37 95 25.

Les enfants du centre de loisirs aux côtés de leurs animateurs (Lucas, Coralie, Mélys et Inès) lors de l'écriture du conte.

LOCALE EXPRESS

FRONTENEX

DL - 22108/14

Réalisation d'un abri devant l'école élémentaire



→ Les services techniques réalisent actuellement un abri devant l'école élémentaire de Frontenex afin de faciliter l'attente des parents et des enfants en cas de mauvais temps. Dans ce nouvel équipement, un espace sera réservé aux stationnements des vélos des écoliers qui souhaitent utiliser ce mode de transport pour se rendre à leur établissement scolaire. À proximité, la commune construira également un nouvel abri dédié aux déchets ménagers pour le groupe scolaire.

Young Matterz sort un nouvel album "Haut"

Vincent, fondateur du label paria record'zet jeune papa est un artiste de 28 ans au parcours déjà bien rempli. Issu d'une famille artistique il évolue sans se fixer de cap : dessin, théâtre... et surtout un vrai travail d'écriture au style affirmé. "Old school. Bloqué dans les années 80". Sept titres et un interlude, la sortie de son nouvel EP est l'occasion de le découvrir.

Pourquoi ce nom Young Matterz ?

Pour plusieurs raisons. Déjà de par sa traduction littérale qui signifie "Jeune Matière" mais c'est aussi une formule qui signifie "Jeunesse importante".

Du mal à sortir de l'enfance ?

Tout à fait. Je commence à peine à en sortir et c'est lié. Je suis ce qui est nommé aujourd'hui un adolescent.

Quand tout cela a commencé ?

Ca date ! Concrètement j'ai

commencé l'écriture à 14-15 ans et mes premiers enregistrements vers mes 17 ans. Soit une bonne dizaine d'années. À l'époque, les fondateurs du rap français comme l'AM m'ont immédiatement fait accrocher et la passion pour cet art a été instantanée. Comme beaucoup d'autres je me suis senti transcendé par ce moyen d'expression. Je répondais au profil de part une enfance assez complexe.

Quelles sont les spécificités de cet album ?

Sur cet album je me suis concentré sur la technique qui est très novatrice malgré le style old school. J'ai toujours fait des textes que je qualifierais de cohérents parce que je pars toujours d'un point A pour aller à un point B mais j'ai ajouté à cela une technique très moderne. Naturellement, j'ai beaucoup de choses à dire, du matin au soir



Entre nouveaux sons et inspirations "old school", Young Matterz démontre habilement qu'il a bien plus d'une corde à son arc.

ça défile dans ma tête. Mon expérience me permet d'écrire assez vite, de ne pas rester

comme un peintre bloqué plusieurs mois devant sa toile. Je compose aussi. Sur la technique, dans le maniement des mots, la construction des phrases, il y a des heures de travail. Je ne me serais jamais lancé dans ce projet sans le soutien et l'apport artistique de Doods, mon compositeur producteur et Lesix mon ingé son. Initialement l'album devait être disponible cet automne. Pour des raisons de convictions politiques personnelles au vu de l'actualité, j'ai choisi de sortir cet album gratuitement et vu qu'il était prêt et sans date de promotion, la sortie a pu être anticipée.

Le titre est révélateur ?

Le titre de l'album est EP Haut. Le jeu de mot est bien évidemment volontaire parce que cela évoque la grimpe, que l'on vient des montagnes et aussi que le niveau technique de mon projet est à souligner. Le titre Matterz est sans doute celui qui me correspond le plus. Dans la musique j'ai étudié tous

les aspects qui permettent la réalisation d'un album. J'ai fait des scènes, des clips, des instrumentales, des enregistrements, du mastering... aujourd'hui ce projet est à la fois le premier et le plus abouti depuis mes débuts et sans doute le dernier. Le titre Matterz est mon apogée personnelle.

Un clip de prévu ?

Mes proches me poussent le faire. Le son est un peu d'automne avec une atmosphère qui se fait de plus en plus rare de nos jours, très hip-hop et j'aimerais le sortir cette saison. Je n'ai pas de démarche commerciale, mon album est gratuit. Du coup je ne vais pas utiliser les recettes marketings mais je vais chercher à avoir un vrai rendu artistique. Mon but est de faire collaborer différents collaborateurs en symbiose pour un clip qui rassemble et me ressemble.

EL

<https://www.facebook.com/youngmatterz/>

Le trail, exemple de partage d'émotions et sensations

À 34 ans, Benjamin Dunand, charpentier de son état est un véritable passionné de montagne et de photo. Depuis maintenant 9 ans, il pratique le trail. « Même si l'on trouve plusieurs définitions de ce qu'est un trail, en général on retrouve toujours une paire de basket, un peu d'eau et l'évolution dans un milieu montagnard en gardant une certaine marge de sécurité ».

Cette discipline à la cote. Si en compétition, les parcours sont toujours balisés, pour les plus citadins, on a maintenant les citytrails où l'on évolue au milieu des marches d'escaliers et runs. « On trouve aussi des courses en équipe et en relais, c'est très sympa et permet de souder des liens ». Aujourd'hui Benjamin envisage même d'être accompagnateur en moyenne montagne.

Depuis quand pratiquez-vous la course en montagne ?

J'ai démarré en septembre 2005 sur le Trail d'Albertville, par curiosité. Je n'avais presque pas d'entraînement niveau cardio-vasculaire à l'époque et les premières sensa-



Sa principale qualité ? « Je joue tout dans la dernière descente ». Son principal défaut ? « Je reste trop longtemps sur les ravitaillements ».

un peu poussé au défi sur d'autres courses... plus longues.

Que faut-il pour pratiquer ?

Mis à part une tenue adéquate (short et T-shirt), il faut ne pas prendre n'importe quelles baskets. De bons magasins sont spécialisés pour trouver chaussures à son pied grâce à la vérification



Son rêve le plus fou ? Tout plaquer pour partir à la découverte des plus belles montagnes du monde.

de la foulée et suivant votre niveau en course à pied.

Chaque discipline réglemente un fond de sac obligatoire comprenant un matériel de sécurité : couverture de survie, sifilet, porte-bidon ou sac, ravitaillement de course (boisson et alimentation énergétiques), coupe-vent et/ou vêtement

chaud supplémentaire suivant la météo, casquette/bonnet, gants, ou encore une frontale, ainsi que le cellulaire.

Aujourd'hui vous êtes compétiteur, c'est ce qui vous a motivé à vous mettre au trail ?

J'ai déjà été compétiteur mais dans une discipline qui n'a rien à voir avec le milieu des sports

nature : le culturisme. Je suis revenu sur les activités extérieures pour garder "l'entretien", puis l'envie de faire toujours plus et d'aller plus loin en distance a pris le dessus. Je suis passé par l'escalade, la randonnée et le ski de randonnée. En entraînement, la journée type consiste à chausser les baskets après 8h de boulot, 3 à 4 fois dans la semaine pendant 45 minutes à une heure et des sorties plus longues le weekend avec des proches.

Quel plaisir tirez-vous d'un tel effort ?

J'aime me dépasser en allant jusqu'à une certaine limite. Il faut aimer ça, forcer sur les crampes, les muscles et une gorge qui brûle avec le goût du sang. Le trail, c'est un bel exemple de partage d'émotions et de sensations. C'est un bon moyen de découvrir de nouveaux coins et de passer un moment convivial pendant ou après la sortie autour d'un repas ou verre. On y va pour s'amuser, retrouver des copains et rencontrer du monde.

Emmanuel Lachal

<http://maoilemievs.ovrblog.com/>

Une douzaine de jeunes comédiens du Géholann en tournée dans le sud-ouest de la France

Samedi, à 4 heures du matin, une douzaine de jeunes de la compagnie du Géholann avaient rendez-vous... Tous partaient pour une tournée théâtrale de quinze jours vers Marmande dans le sud-ouest de la France.

Là-bas, ils ont installé leur campement dans la propriété d'une ancienne élève de la troupe.

Les trois premiers jours ont été consacrés aux répétitions de la pièce "Dame Garonne".

Ils doivent aussi donner huit représentations, en soirée, dans les villages des environs.

Sur le chemin du retour, le dirigeant de la compagnie Louis Clezergue leur a programmé une escale à Sète afin de leur permettre de se détendre et de profiter de la mer.

Déjà l'année dernière, le groupe ado du Géholann avait réalisé cette tournée et les jeunes en étaient revenus enchantés avec des souvenirs plein la tête.

Partis samedi au petit matin, les adolescents de la troupe donneront huit représentations de "Dame Garonne".

